

THOMAS STÄDTLER
(1957-2024)

Thomas Städtler est décédé le 3 juin 2024 à l'âge de soixante-six ans. Romaniste, il était passionné de littérature, bien qu'il ait consacré sa vie professionnelle à la lexicographie de l'ancien français. Avec lui, la romanistique perd un spécialiste confirmé du Moyen-Âge, l'équipe du *Dictionnaire étymologique de l'ancien français (DEAF)* son collègue, chef et ami, et nous tous un homme exceptionnel.

Thomas Städtler est né le 21 juin 1957 à Feuchtwangen (Franconie). Il a montré très tôt ses talents artistiques — il a été admis dans le chœur de garçons de Windsbach, mondialement connu. Ses études de langues et littératures romanes et de sociologie l'ont d'abord conduit à Augsburg ; puis, après une étape à Barcelone, à Heidelberg. À Heidelberg, déjà employé au *DEAF*, il a soutenu sa thèse de doctorat *Zu den Anfängen der französischen Grammatiksprache. Textausgaben und Wortschatzstudien* en 1987. Après de nombreuses années de travail scientifique, il obtient en 2005 son Habilitation à diriger des recherches à l'Université de Nancy avec la thèse cumulative *Lexicologie et lexicographie historiques* ; également à Nancy, il a été professeur invité en 2008. La même année il a été reçu à la Faculté de Philologie de l'Université Albert-Ludwig de Fribourg en Brisgau obtenant la *Venia legendi* en Philologie romane. Il a d'abord enseigné en fonction de privat-docent, puis, à partir de 2013, de professeur extraordinaire au sein de la Philologie romane fribourgeoise. Avec un enseignement centré sur l'ancien français, il s'est beaucoup engagé auprès des étudiants, qui l'ont apprécié pour ses compétences, sa disponibilité et sa motivation. Au-delà de ses activités comme lexicographe et comme enseignant, il a participé à des Écoles d'été en tant que chargé de cours et a été membre de coopérations scientifiques internationales. La Société de Linguistique Romane lui a décerné en 2013 le Prix Albert Dauzat à Nancy et l'a nommé la même année son trésorier. Il a maintenu des contacts scientifiques étroits avec des chercheurs dans le domaine de la lexicographie historique, parmi lesquels Éva Buchi de l'ATILF à Nancy, Martin Glessgen à Zurich et David Trotter de l'*Anglo-Norman Dictionary* à Aberystwyth.

Son œuvre scientifique principale est sa participation au grand projet de recherche à long terme *DEAF*, établi à l'université de Heidelberg, qui a d'abord été financé en Allemagne par la *Deutsche Forschungsgemeinschaft*, avant d'être transféré administrativement à l'Académie des sciences de Heidelberg. Passant formellement du statut d'auxiliaire scientifique étudiantin à un poste de secrétariat, puis à celui de rédacteur du dictionnaire en 1983, Thomas Städtler a été celui qui a rédigé le plus d'articles du *DEAF* entre 1988 et 2021. Sur le plan professionnel, cela correspond à un perfectionnement de plusieurs décennies en lexicographie historico-philologique. Succédant à Frankwalt Möhren, il a finalement pris la direction du dictionnaire en 2007 et, en 2022, alors qu'il était déjà à la retraite, il a continué à travailler à la rétro-numérisation du volume G.

Il possédait le bagage mental et la persévérance nécessaires pour écrire un article du *DEAF* comme *il*, qui, sur 15 colonnes, résulta plus en un chapitre de grammaire de l'ancien français qu'en une étude lexico-sémantique. L'alphabet, en tant que marqueur structurel du dictionnaire, l'a conduit, par les analyses lexicographiques, à travers tous les domaines de la vie : l'art culinaire, la philosophie, la théorie de la musique, la botanique, l'art militaire, la grammaire et la médecine sont les sujets des articles qu'il a rédigés, ainsi que ceux touchant les généralités humaines comme *inseparable*, *infidèle*, *inceste*, *inglorieux*, *infame*, *imparfait*, *impudique*, *ignorance*, *erroneos*, *imbecillité*, *idiotie*, *excentrique*, *illegal*, *gymnastique*, *inutile*, *fatiguer*, *gynécocratie*, *kercmester*, *jeu*, *intellectuel*, *extasie* et finalement *kirieleison*.

L'édition de textes en ancien français, avec les études de vocabulaire qui s'y rapportent, est l'axe principal de ses recherches et publications au-delà du *DEAF*. Après sa thèse de doctorat, qui contient des éditions de textes grammaticaux du Moyen Age français et l'étude de leur terminolo-

gie spécialisée, Thomas Städtler a publié en 1995 le joli fabliau *Du vit et de la coille*, et en 2003, il a réussi à identifier les ‘Deux fragments de l’épopée ancienne française disparue *Chanson de Croissant*, 187 vers d’un manuscrit du xv^e siècle, survivant comme maculature conservée à Michelstadt. En 2013, il a édité et traduit avec ses collègues du DEAF l’allégorie *Guillaume de Digulleville. Le Pèlerinage de Vie humaine – Die Pilgerreise ins Himmlische Jerusalem* d’après le somptueux manuscrit de la Bibliotheca Palatina de Heidelberg ; seule la fidélité au texte requise l’a retenu de surpasser Guillaume sur le plan stylistique. Thomas Städtler a également obtenu des fonds internationaux pour des projets d’édition de textes en ancien français, comme ceux des Métamorphoses d’Ovide, appelées Ovide Moralisé ; pour ce dernier, il a été co-éditeur du texte et du volume (*Ovide Moralisé, Livre I*, avec Craig Baker, Marianne Besseyre, Mattia Cavagna, Yan Greub, Richard Trachsler et al., Paris 2018).

Ses publications dans des revues romanistiques, des mélanges et des actes de congrès témoignent de ses intérêts multiples au sein de la philologie : « Für eine philologische Interpretation altfranzösischer Motettentexte » (1997), « Auch ist gar keine noth, dasz allen alles verständlich (Jakob Grimm). Observations sur la confection et la présentation des notices étymologiques du Trésor de la langue française informatisé » (2006), « Warum eine Dame bei Marie de France ihrer Nase verlustig ging. Zu Vers 235 des Lai Bisclavret » (2009), et « ...Y se fecundaron mutuamente. Observaciones sobre las interferencias entre el latín medieval y el francés medieval » (2011), pour en donner des exemples ; à cela s’ajoutent nombre de comptes rendus d’éditions de textes en ancien français. En tant qu’éditeur, il a publié *Wissenschaftliche Lexikographie im deutschsprachigen Raum* (Heidelberg 2003) et *Ki bien voldreit raisun entendre. Mélanges en l’honneur du 70^e anniversaire de Frankwalt Möhren* (avec Stephen Dörr, Strasbourg 2012). La liste complète de ses publications peut être consultée sur <<https://www.hadw-bw.de/thomas-staedtler>>.

Thomas Städtler n’a cependant jamais complètement abandonné la littérature. Ses intérêts littéraires se manifestent par exemple dans sa collaboration aux traductions de Karin Lievens, *Das fünfte Stockwerk der Freude. Drei Jahre mit der Guerilla in El Salvador [El quinto piso de la alegría]*, 1989, ainsi que de Jacques Barrau, *Zeichnungen aus einem Lager. Das Konzentrationslager außen kommando Neckar elz [Dessins d’un camp. Le camp de Neckar elz]*, 1992. Il s’est également engagé pour la littérature, la musique et les conférences culturelles comme membre dévoué du comité directeur du Cercle culturel franco-allemand de Heidelberg.

Thomas Städtler, travaillant au DEAF, y formait le pôle calme. C’était une bonne fortune, car, en effet, jusqu’à 12 personnes se partageaient les 32 m² du bureau du dictionnaire. Son amour pour la musique s’avère par ses activités : il n’était pas seulement membre en tant que chanteur et compositeur du *Heidelberger Hardchor*, il fonda également deux groupes musicaux pour lesquels il écrivait les textes, composait, jouait de la contrebasse et chantait : *Beste Kost* et *Pinot Rouge*. Le bureau du DEAF et l’Académie des sciences de Heidelberg ont également profité de sa musicalité et de son dévouement — « Tout le monde sait chanter » était sa devise : à l’occasion de nombreuses fêtes, il mettait régulièrement sur pied un chœur à trois voix formé de collaborateurs et il composait les textes appropriés : « nachgerade eine Kärnerarbeit » (carrément un labeur de charretier), aurait-il dit. Mais il n’était absolument pas un animateur, ses activités avaient plutôt une profondeur littéraire, une substance musicale et humaine : il était le type serein.

Thomas nous manquera beaucoup en tant que collègue et ami.

Sabine TITTEL
Frankwalt MÖHREN